

UNIVERSITY OF SWAZILAND

FINAL EXAMINATION	2008
TITLE OF PAPER	Reading and comprehension
COURSE NUMBER	IDE-FC203
TIME ALLOWED	2 hours

INSTRUCTIONS:

Answer all the questions in French.

Do not write any answer on the examination papers.

Write all your answers in the booklets provided.

This paper is not to be opened until permission has been given by the invigilator.

I. TEXTE VU: Répondez aux questions après avoir lu le texte qui suit. (14 points)

L'écart entre riches et pauvres se creuse

HUMANISER LA CROISSANCE

Malgré les progrès des pays industrialisés enregistrés depuis 10 ans, 89 pays ont vu leur situation économique empirer. La polarisation à l'échelle mondiale entre les nantis et les autres n'a jamais été aussi grande. C'est ce que fait apparaître le rapport mondial sur le développement humain 1996 du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement). Ces différences sont à ce point inquiétantes que James Gustave Speth, administrateur du PNUD, écrit en préambule: "Si les tendances actuelles se poursuivent, les disparités économiques entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement ne seront plus seulement inévitables mais inhumaines."

CANADA EN TÊTE

Il s'agit de la 7^{ème} édition de ce rapport, qui chaque année classe les pays du monde en fonction de leur niveau de développement humain mis en relation directe avec la croissance économique. Dans ce classement effectué entre 174 pays, c'est le Canada qui arrive en tête. Il est suivi des Etats-Unis, du Japon, des Pays-Bas et de la Norvège. La Belgique arrive à la douzième place.

Depuis 1980, une augmentation spectaculaire de la croissance économique dans 15 pays s'est donc traduite par une augmentation des revenus pour la majorité de leurs habitants, qui représentent un quart de la population mondiale. Toutefois, quelque cent pays connaissent une stagnation, voire un déclin de leur économie. Les conséquences sont catastrophiques pour les habitants dont les revenus diminuent en permanence et régressent au niveau des années 80, parfois même des années 70. Ce sont les pays en voie de développement qui souffrent le plus de la polarisation des richesses, alors que ceux-ci représentent 80% de la population mondiale.

Le PNUD constate que la croissance économique ne devient tangible pour les individus que lorsqu'ils peuvent trouver des emplois productifs et bien rémunérés. Trop fréquemment, pourtant, on observe que la croissance économique ne se double pas d'un accroissement des opportunités d'emploi. Autre constatation intéressante, les emplois peuvent augmenter même lorsque le revenu par habitant est en baisse. Ce sont des emplois à bas salaire et à faible productivité qui se multiplient notamment en Jamaïque et au Mexique. Les Nations Unies estiment que seule une stratégie conjointe entre le public et le privé pourrait donner un coup de fouet aux compétences de la population et s'attaquer au chômage.

UN TOUR DU MONDE INQUIÉTANT

En Asie du Sud, 560 millions de personnes sont pauvres, soit la moitié du total mondial; 850 millions sont privées d'accès aux infrastructures sanitaires. En Inde, 100 millions d'enfants travaillent. Dans les pays arabes, la moitié de la population rurale a accès à l'eau potable. Le Sida est la cause principale de mortalité des adultes de moins de 45 ans en Europe et en Afrique du nord. En Afrique, le Sida ramène l'espérance de vie de 62 à 47 ans. Plus de 80 millions d'enfants d'âge scolaire ne fréquentent pas l'école en

Afrique sub-saharienne.

Selon ce rapport, cinq formes de croissance sont à proscrire: la croissance sans création d'emplois, sans égards qui mène à la marginalisation d'une partie de la population, sans droit à la parole, sans racines culturelles, et sans avenir. Le PNUD insiste par ailleurs sur un élément essentiel: aucun pays ne peut reformer son économie sans, avant tout, agir à la source, c'est-à-dire investir les fruits de la croissance économique dans l'éducation et la santé.

Si l'ONU ne dispose d'aucun moyen coercitif pour faire appliquer ses recommandations, elle contribue toutefois à une conscientisation des responsables de la crise mondiale actuelle. Un débat peut donc être entamé tant au niveau international qu'au niveau national, puisque les décideurs disposent non seulement des informations économiques et sociales nécessaires mais également de pistes de réflexion. Un mot d'ordre s'impose déjà: humaniser la croissance économique.

Source: La Libre Belgique, Sélection hebdomadaire du 16/7/96 au 22/7/96

Questions:

1. Que s'est-il passé avec la polarisation entre les pays riches et pauvres depuis 10 ans?
2. Qu'est-ce que le PNUD?
3. Que peut-on lire dans le rapport mondial sur le développement humain?
4. Combien de pays sont classés dans le rapport du PNUD?
5. Quand une croissance économique a-t-elle des répercussions pour les individus?
6. Que proposent les Nations Unies afin d'attaquer le chômage?
7. Quelles ont été les conséquences du Sida en Afrique?

II. TEXTE NON-VU: Répondez aux questions après avoir lu le texte qui suit. (16 points)

L'homme, le plus grand ennemi de la planète

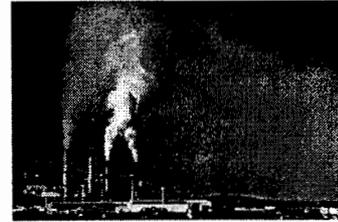
- probablement: qui a de grandes chances de se produire – "J'essaierai de venir, je viendrai donc probablement."
- exclu, exclue: rejeté, chassé, éliminé – "Justin ne peut plus participer au jeu. Il est exclu."
- un glacier: champ de glace dans les montagnes et dans les régions polaires – "Avant d'atteindre le *sommet* de cette montagne, les alpinistes doivent franchir un glacier dangereux."
- réduire: rendre moins important – "Ralentis! Il faut réduire la vitesse ici."



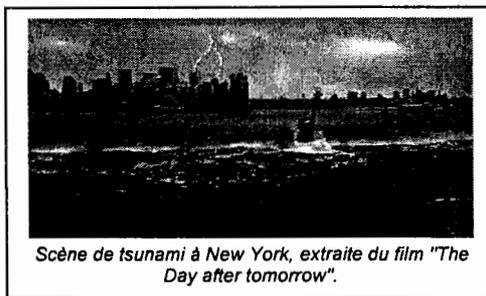
'La responsabilité de l'homme dans le réchauffement climatique ne laisse aucun doute'. Voilà la conclusion d'un congrès de climatologues qui s'est tenu à Paris et dont le résultat a été publié vendredi 2 février 2007. Le résumé expose que " l'essentiel de l'augmentation constatée des températures moyennes depuis le milieu du 20^e siècle est très probablement dû à l'augmentation des gaz à effet de serre produits par l'homme. Dans le langage des scientifiques du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) 'très probablement' signifie 'avec une

certitude supérieure à 90 %'. Le document précédent (2001) précisait encore que 'l'essentiel du réchauffement constaté pendant les cinquante dernières années est probablement dû à l'augmentation des gaz à effet de serre'. On est ainsi passé de 'probablement' (une certitude supérieure à 66 %) à 'très probablement' et l'expression 'produits par l'homme' a été ajoutée.

Les conclusions du rapport sont claires: si la concentration de gaz carbonique (CO₂) continue d'augmenter, les températures augmenteraient de 1,8 à 4°C d'ici 2100. Un réchauffement inférieur à 1,5°C serait 'très improbable' tandis que des valeurs supérieures à 4,5°C ne pourraient 'être exclues'. Les valeurs les plus extrêmes vont d'ailleurs de 1,1 à 6,4°C, alors qu'elles étaient encore de 1,4 à 5,8°C dans le rapport de 2001.



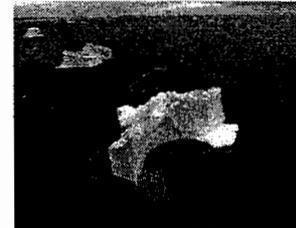
Les climatologues ont par ailleurs précisé un grand nombre de données. Ainsi, la concentration de gaz carbonique dans l'atmosphère 'dépasse de loin' ce qui a été constaté depuis 650 000 ans. Même constatation pour le méthane, un autre gaz à effet de serre. Le réchauffement actuel du climat est sans pareil. Les glaciers de montagne fondent peu à peu ainsi que ceux du Groenland, tandis que le niveau de la mer s'élève plus rapidement qu'avant. D'ici la fin du siècle, le niveau des mers



Scène de tsunami à New York, extraite du film "The Day after tomorrow".

devrait s'élever de 18 à 59 cm.

Le message des scientifiques est clair: pour éviter la catastrophe, la concentration de gaz carbonique devrait être réduite de plus de 30 %. Maintenant, la question n'est plus essentiellement scientifique mais politique: comment les sociétés humaines vont-elles – ou non – changer leur fonctionnement pour réduire la concentration de gaz à effet de serre et éviter un réchauffement qui signifierait peut-être la fin de l'humanité?



Source: LeMonde.fr

Questions

1. Quelle a été la conclusion d'un congrès de climatologues qui s'est tenu à Paris?
2. À quoi le réchauffement de la terre est-il dû essentiellement?
3. Que signifient 'probablement' et 'très probablement' dans le langage des scientifiques du GIEC?
4. De combien de degrés les températures augmenteraient-elles, en moyenne, d'ici 2100? Et dans le cas le plus extrême?
5. Il y a surtout deux gaz à effet de serre qui sont responsables du réchauffement de la planète. De quels gaz s'agit-il?
6. D'ici la fin du siècle on pourrait aussi constater une hausse du niveau des océans et des mers. À combien cette hausse des eaux s'élèverait-elle, en moyenne? Comment expliquer cette hausse du niveau des eaux?

7. Quel est le message des scientifiques?

8. D'après les scientifiques, que devraient faire les hommes pour sauver l'humanité?

Total: /30